

Madame la Conseillère administrative,
Monsieur le Président du FIMM,
Monsieur le Président de la Maison Kultura,
Mesdames et Messieurs,
Cher amis,

Je ne saurais commencer mon message sans remercier les Autorités de la commune d'Onex d'avoir associé le Bureau de l'intégration à ces *Journées interculturelles*. Dans la foulée, je remercie et félicite celles et ceux qui ont initié, orchestré et réalisé le programme de ces journées.

Je poursuis en vous disant très clairement, Mesdames et Messieurs, qu'à l'avenir le Bureau de l'intégration s'orientera vers toujours plus d'ouverture et de collaboration, notamment avec les communes et les associations, vers toujours plus de proximité et de réalisme, vers toujours plus de solidarité et d'humanité...

Si le Bureau de l'intégration des étrangers n'était pas capable de faire face aux nouveaux défis de la migration et de l'intégration, s'il n'était pas capable de gommer, ou du moins d'aplanir, les obstacles qui nous empêchent, Suisses et Étrangers, de mieux vivre ensemble dans nos activités quotidiennes les plus diverses, alors je pense que le Bureau de l'intégration serait dans ce cas-là superflu... mais il n'en sera pas ainsi : nous saurons être à la hauteur de notre tâche !

C'est dans cet esprit-là, avec force conviction, courage et ténacité, que mes collaboratrices, mes collaborateurs et moi-même embrassons cette importante mission que nous confie le Conseil d'Etat, une mission que nous aimerions partager avec vous, les communes et les associations, mais également avec vous toutes et tous, une mission qui consiste à aider chacune et chacun à trouver sa place dans la société, dans sa cité, dans sa commune, dans son entreprise, dans sa classe d'école, et cela

quelle que soit sa nationalité, sa couleur de peau, sa religion, sa culture.

Avant de conclure, je me dois de vous faire part d'une préoccupation, Mesdames et Messieurs : j'ai retrouvé et lu un journal genevois du début des années 1930 intitulé « Le Pilori », tenu par l'ineffable fasciste genevois Georges Oltramare.

Ces pamphlets, ces dessins et ces caricatures qui me sont apparus, salissures d'une époque que je n'ai pas vécue, ont eu pour mes yeux l'effet du poivre et pour mon cœur l'image d'une Suisse qui n'est pas la mienne...

J'ai trouvé dans ce journal édité peu avant les heures les plus sombres de l'Histoire de l'humanité d'inquiétantes similitudes avec la période que nous vivons aujourd'hui précisément ! Et vous imaginez exactement de quoi je parle...

Si le Bureau de l'intégration ne peut et ne doit faire de politique, il est en revanche de son devoir de dire haut et fort que le principal obstacle à l'intégration est la peur, la peur qui conduit à la haine, et la haine qui conduit au rejet.

Il est également de son devoir d'opposer à la peur, à la haine et au rejet, objets de tant de manipulations, le respect de l'autre, le respect de la différence, le respect de la dignité humaine.

André Castella, délégué à l'intégration a.i / 25.09.07